

Cellule Santé Publique Dmi2

Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille

**Résultats de l'enquête sur l'impact de la journée
de sensibilisation à l'homophobie
sur les comportements professionnels
auprès de publics de jeunes**

Mai 2006

Cellule Santé Publique Dmi2
Hôpital de la Conception, 147 bd Baïlle
13385 MARSEILLE Cedex 5
dmi2@ap-hm.fr



SOMMAIRE

I / Introduction	p. 3
II / Description de la population enquêtée	p. 4
III / Les opinions avant / après la journée de sensibilisation à l'homophobie	p. 8
IV / Les actions après la journée de sensibilisation à l'homophobie	p. 15
VI / Conclusion	p. 27
VII / Questionnaire d'enquête	p. 29

I / Introduction

OBJECTIF :

Il s'agit d'évaluer l'impact de l'action de formation de l'Association LGBT Formation (Lesbiennes, Gays, Bis et Trans) auprès de personnes en contact régulier avec des jeunes au cours de leur activité professionnelle.

Depuis janvier 2003 l'association LGBT Formation réalise des journées de sensibilisation à l'homophobie. Plus de 50 sessions ont été réalisées entre 2003 et 2004, intéressant plus de 700 professionnels issus de différents secteurs d'activités ayant trait à l'adolescence (social, santé, sport, loisirs et éducation).

Les sessions se clôturent par une évaluation de la journée de sensibilisation. L'association LGBT Formation souhaite évaluer l'impact de son action à un an d'intervalle sur les comportements professionnels des personnes ayant suivi la journée.

L'évaluation est prévue en deux temps :

- une enquête quantitative sur un large échantillon qui fait l'objet de ce rapport,
- une enquête qualitative à venir, qui prendra en compte les résultats trouvés lors de la phase quantitative.

MATERIEL et METHODES :

Un questionnaire anonyme d'enquête avec des questions fermées a été élaboré en collaboration avec LGBT Formation et la Cellule Santé Publique Dmi2. Ce questionnaire a été testé auprès de 6 personnes puis validé.

Le questionnaire aborde les différents thèmes traités lors de la journée de sensibilisation à l'homophobie. Il comprend deux parties : une première partie sur les opinions face à différentes situations pouvant survenir pendant l'activité professionnelle, une deuxième partie sur les actions entreprises face à ces mêmes situations.

Le questionnaire a ensuite été adressé par voie postale auprès d'un échantillon de personnes ayant assisté à la journée de sensibilisation en 2003 ou 2004. Le tirage au sort de l'échantillon (tirage aléatoire sur le logiciel Epi Info, de 50 % de la population) s'est effectué à partir du listing des présences de LGBT Formation.

200 questionnaires ont été ainsi envoyés avec une lettre d'accompagnement cosignée par l'AP-HM et LGBT Formation. Une relance téléphonique et électronique a été faite au bout de 4 mois par LGBT Formation.

Les questionnaires ont été saisis et analysés sur Epi Info 6.

II / Description de la population enquêtée

- **Effectif global :**

69 questionnaires ont été reçus. 64 (92,8 %) ont pu être exploités. Le taux de réponse est de 32 %. Parmi les 5 non exploités, il y avait 3 questionnaires vides et 1 retour postal pour erreur d'adresse.

- **Période à laquelle la journée de sensibilisation a été suivie :**

	Nombre	%
Année 2003	20	31,3
Année 2004	42	65,6
Non précisé	2	31
Total	64	100

La majorité des répondants est venue à la journée de sensibilisation à l'homophobie en 2004, soit en moyenne 1 an avant cette enquête.

- Répartition des professions :

	Nombre	%
IDE	18	28,1
Assistante Sociale	12	18,8
Educatrice spécialisée et étudiant	5	7,8
Documentaliste	5	7,8
Conseiller conjugal	4	6,2
Conseiller insertion sociale et prof.	3	4,6
Animateur divers	3	4,6
Responsable Point Info Jeunes	2	3,1
Formateur	2	3,1
Enseignante	2	3,1
Responsable service Santé Mairie	1	1,6
Coordinatrice secteur famille	1	1,6
Directeur centre social	1	1,6
Directeur service jeunesse	1	1,6
Sans	1	1,6
Travailleur social	1	1,6
Médecin	1	1,6
Ouvrier maintenance	1	1,6
Total	64	100

Plus d'un quart des répondants est infirmier (ère), notamment à l'Education Nationale. Environ 20 % sont assistant(e)s sociaux(ales).

- **Emploi à l'éducation nationale :**

	Nombre	%
Oui	33	51,5
Non	30	46,9
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

La moitié des répondants intervient dans l'éducation nationale, ce qui est le reflet des participants aux journées de sensibilisation à l'homophobie où ce pourcentage est de 50%. Ces journées sont inscrites au plan académique de formation de l'Education Nationale (PAF – Aix-Marseille).

- **Etudiant, stagiaire :**

	Nombre	%
Oui	4	6,3
Non	56	87,5
Non précisé	4	6,2
Total	64	100

Une minorité de répondants est étudiant(e) ou stagiaire. Ils sont sous-représentés dans cet échantillon.

- **Sexe :**

	Nombre	%
Hommes	9	14,1
Femmes	55	85,9
Total	64	100

Plus des 3/4 des répondants sont de sexe féminin, sur-représenté par rapport au public venu à l'ensemble des journées LGBT Formation (où ce pourcentage est de 75 %).

- **Contact direct régulier avec des jeunes :**

	Nombre	%
Oui	61	95,3
Non	3	4,7
Total	64	100

Seules 3 personnes disent ne pas être en contact régulier avec les jeunes.

Les contacts réguliers avec les jeunes se font :

	Nombre	%
En entretien individuel et en groupe	51	83,6
Seulement en entretien individuel	4	6,6
Seulement en groupe	6	9,8
Total	61	100

Plus de 3/4 des répondants ont des contacts réguliers avec les jeunes en entretien individuel et en groupe. Le public visé par les journées de sensibilisation et par l'enquête est donc bien en contact avec des jeunes.

III / Opinions avant/après la journée de sensibilisation à l'homophobie

- **Avoir une meilleure perception de la lesbophobie :**

	Nombre	%
Oui	56	87,5
Non	7	10,9
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Un an et plus après la journée de sensibilisation à l'homophobie, plus des 3/4 des répondants gardent une meilleure perception de la lesbophobie.

- **Se sentir capable de « repérer » une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie face à :**

un jeune en difficulté	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	49	76,6
C'est pareil	12	18,7
Non précisé	3	4,7
Total	64	100

un jeune au comportement suicidant	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	39	60,9
C'est pareil	19	29,7
Non précisé	6	9,4
Total	64	100

Un an et plus après la journée de sensibilisation, entre 2/3 et 3/4 des répondants se sentaient plus capables de "repérer" une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie face à un jeune en difficulté ou au comportement suicidant.

- **Devant une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie, se sentir capable :**

➤ face à un jeune en difficulté :

d'en parler avec lui	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	50	78,1
C'est pareil	14	21,9
Total	64	100

de l'orienter	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	56	87,5
C'est pareil	8	12,5
Total	64	100

➤ face à un jeune au comportement suicidant :

d'en parler avec lui	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	42	65,6
C'est pareil	19	29,7
Non précisé	3	4,7
Total	64	100

de l'orienter	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	48	75,0
C'est pareil	12	18,8
Non précisé	4	6,2
Total	64	100

Entre 2/3 et 3/4 des répondants se sentaient plus capables de parler et d'orienter un jeune en difficulté ou au comportement suicidant, devant une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie.

➤ *Si c'est pareil qu'avant* la journée de sensibilisation face à un jeune en difficulté ou un jeune au comportement suicidant (se sentir capable d'en parler avec lui ou de l'orienter pour une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie), *pourquoi* :

	Nombre	%
Connaissance, sensibilisation, expérience avant la journée	10	50,0
Parce que cela reste difficile	10	50,0
Total	20	100

Pour les 20 % des répondants qui ne se sentent pas plus capables de parler ou d'orienter un jeune après la journée de sensibilisation, la moitié dit que cela reste difficile, l'autre moitié considère que ce sont des connaissances ou expériences antérieures qui interviennent .

- **Se sentir attentif(ve) aux propos homophobes énoncés dans sa structure de travail par :**

des jeunes	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	51	79,7
C'est pareil	12	18,7
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

des adultes	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	48	75,0
C'est pareil	15	23,4
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Plus des 3/4 des répondants se sentent plus attentifs aux propos homophobes énoncés dans sa structure par des jeunes ou des adultes.

- **Se sentir attentif(ve) aux propos homophobes énoncés par soi même :**

	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	45	70,3
C'est pareil	18	28,1
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Environ 3/4 des répondants se sentent plus attentifs qu'avant la journée de sensibilisation aux propos homophobes qu'ils pourraient énoncer.

➤ *Si c'est pareil qu'avant la journée de sensibilisation face aux propos homophobes énoncés par soi-même, pourquoi :*

	Nombre	%
Ne tient déjà pas de propos homophobes	7	38,9
Déjà sensibilisé avant la journée	6	33,3
Autres motifs	3	16,7
Non précisé	2	11,1
Total	18	100

Un quart des répondants ne se sent pas plus attentif aux propos homophobes qu'il pourrait énoncer. Dans 40 % des cas c'est parce qu'il dit ne pas en prononcer. Dans 39 % des cas, c'est parce qu'il y était déjà attentif auparavant.

- **Penser avoir des arguments pour réagir rapidement face à :**

des propos homophobes	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	54	84,4
C'est pareil	9	14,0
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

des violences physiques homophobes	Nombre	%
C'est mieux qu'avant	51	79,7
C'est pareil	13	20,3
Total	64	100

Une large majorité de répondants pense avoir plus d'arguments pour réagir rapidement face à des propos et des violences physiques homophobes.

- *Si c'est pareil* qu'avant la journée de sensibilisation pour avoir des arguments, pour réagir rapidement face à des propos ou des violences physiques homophobes, *pourquoi* :

	Nombre	%
Déjà sensibilisé, expérience antérieure	3	23,1
Parce que cela reste difficile	2	15,4
Pas confronté au problème	2	15,4
Autres motifs	1	7,7
Non précisé	5	38,4
Total	13	100

20 % des répondants ne pensent pas avoir plus d'arguments pour réagir rapidement face à des propos ou des violences physiques homophobes : parmi eux, 23 % étaient déjà sensibilisés avant la journée LGBT Formation, 15 % trouvaient que cela reste difficile pour eux.

- **Se sentir plus capable de comprendre la construction sexuelle et/ou identitaire des adolescents(es) :**

	Nombre	%
Oui	51	79,7
Non	12	18,7
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

- **Se sentir plus capable de comprendre les liens entre les différents types de stigmatisation:**

	Nombre	%
Oui	49	76,6
Non	12	18,7
Non précisé	3	4,7
Total	64	100

- **Se sentir plus capable de comprendre les phénomènes d'intériorisation et de mépris de soi :**

	Nombre	%
Oui	55	85,9
Non	8	12,5
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Un an en moyenne après la journée de sensibilisation sur l'homophobie, la grande majorité des répondants se sent plus capable de comprendre les liens entre les différents types de stigmatisation et les phénomènes d'intériorisation et de mépris de soi.

Actions après la journée de sensibilisation à l'homophobie

- **Rencontre d'un jeune en difficulté :**

	Nombre	%
Oui	50	78,1
Non	13	20,3
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Une part importante des répondants (78 %) a rencontré un jeune en difficulté.

➤ Après une rencontre d'un jeune en difficulté, l'avoir questionné sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie :

	Nombre	%
Oui	27	54,0
Non	22	44,0
Non précisé	1	2,0
Total	50	100

Plus de la moitié des répondants a questionné le jeune rencontré sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie.

- **Rencontre d'un jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou à un problème d'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	37	57,8
Non	27	42,2
Total	64	100

Plus de la moitié des répondants a rencontré un jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie.

➤ Après une rencontre avec un jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie :

Avoir discuté de ce sujet avec le jeune	Nombre	%
Oui	34	92,0
Non	3	8,0
Total	37	100

Seulement 3 répondants n'ont pas discuté avec les jeunes. Il s'agit d'un(e) documentaliste, d'un(e) moniteur(trice) éducateur(trice) et d'un(e) assistant(ce) social(e).

Avoir orienté le jeune	Nombre	%
Oui	28	75,7
Non	9	24,3
Total	37	100

Plus des 3/4 ont orienté le jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie.

Parmi les 3 qui n'ont pas discuté avec le jeune, 2 l'ont orienté directement.

L'orientation se fait dans 75 % des cas vers un psychiatre ou un psychologue, dans 46 % vers la ligne Azur et dans 32 % des cas vers une association :

Orientation vers	Nombre	% (*)
Psychiatre, Psychologue	21	75,0
Ligne Azur	13	46,4
Autre association	6	21,4
Autre (médecin scolaire, référent familial, point écoute)	3	10,7
Association identitaire "jeunes"	3	10,7
Médecin généraliste	3	10,7
Infirmière	1	3,5
Travailleur social	0	-

(*) plusieurs réponses possibles

- **Rencontre d'un jeune au comportement suicidant :**

	Nombre	%
Oui	33	51,5
Non	30	46,9
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Plus de la moitié des répondants a rencontré un jeune au comportement suicidant.

➤ Après une rencontre avec un jeune au comportement suicidant, l'avoir questionné sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie :

	Nombre	%
Oui	14	42,5
Non	18	54,5
Non précisé	1	3,0
Total	33	100

Moins de la moitié ayant rencontré un jeune au comportement suicidant l'a questionné sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie.

- Rencontre d'un jeune au comportement suicidant par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou à un problème d'homophobie :

	Nombre	%
Oui	12	18,8
Non	49	76,6
Non précisé	3	4,6
Total	64	100

Environ 1 répondant sur 5 a rencontré un jeune au comportement suicidant pour une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie.

Tous les répondants (100 %) ont discuté du sujet avec le jeune au comportement suicidant.

Tous les répondants sauf 1 ont orienté le jeune au comportement suicidant :

Avoir orienté le jeune	Nombre	%
Oui	11	91,7
Non	1	8,3
Total	12	100

L'orientation s'est faite dans 75 % des cas vers un psychiatre ou un psychologue dans 36 % des cas vers la ligne Azur, dans 36 % des cas vers une association.

Orientation vers	Nombre	% (*)
Psychiatre, Psychologue	8	72,7
Ligne Azur	4	36,3
Autre association	3	27,2
Autre (médecin scolaire, référent familial, point écoute)	3	27,2
Association identitaire "jeunes"	1	9,0
Médecin généraliste	1	9,0
Infirmière	0	-
Travailleur social	0	-

(*) plusieurs réponses possibles

- **Avoir entendu des propos homophobes :**

	Nombre	%
Oui	47	73,4
Non	15	23,5
Non précisé	2	3,1
Total	64	100

73 % des répondants ont entendu des propos homophobes.

- Après avoir entendu des propos homophobes, en avoir parlé dans un bref délai :

avec les auteurs	Nombre	%
Oui	46	97,9
Non	1	2,1
Total	47	100

avec un responsable de sa structure	Nombre	%
Oui	12	25,5
Non	32	68,1
Non précisé	3	6,4
Total	47	100

Tous les répondants sauf 1 ayant entendu des propos homophobes en ont parlé avec les auteurs dans un bref délai.

Par contre, ils ne sont plus que 25 % à en avoir parlé à un responsable de leur structure.

- **Avoir vu des violences physiques homophobes :**

	Nombre	%
Oui	3	4,7
Non	60	93,7
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Seulement 3 des répondants ont vu des violences physiques homophobes.

Il s'agit d'un(e) coordinateur(trice) de secteur familial, d'un(e) infirmier(ère) et d'un(e) conseiller(ère) d'insertion professionnelle.

2 d'entre eux en ont parlé avec les auteurs dans un bref délai, et un seul avec un responsable de sa structure.

- **Avoir diffusé des informations (dépliants, plaquettes ...) sur la ligne Azur dans sa structure :**

	Nombre	%
Oui	28	43,8
Non	35	54,7
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Moins de la moitié des répondants a diffusé des informations sur la ligne Azur.

- **Avoir orienté un jeune de sa structure vers la ligne Azur :**

	Nombre	%
Oui	15	23,4
Non	47	73,5
Non précisé	2	3,1
Total	64	100

1 répondant sur 4 a orienté un jeune de sa structure vers la ligne Azur.

- **Avoir participé à une action contre l'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	11	17,2
Non	52	81,2
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

La plupart des répondants n'a pas participé à une action contre l'homophobie.

Les actions auxquelles ont participé 11 des répondants sont les suivantes :

	Nombre	%
Formations, informations	4	36,4
Plaquette d'infos	1	9,1
Cellule homophobie dans lycée	1	9,1
Projet de classe	2	18,1
Point écoute AIDES	1	9,1
Gay Pride	1	9,1
Non précisé	1	9,1
Total	11	100

Il s'agit essentiellement d'actions de formation ou d'information.

- **Avoir essayé de construire une action de prévention de l'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	8	12,5
Non	53	82,3
Non précisé	3	4,7
Total	64	100

Seulement 13 % des répondants ont essayé de construire une action de prévention de l'homophobie.

- **Avoir commencé à mettre, ou avoir mis en place, une action de prévention de l'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	13	20,3
Non	50	78,1
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

S'ils ont peu construit d'actions de prévention de l'homophobie, ils sont plus nombreux (1 sur 5) à avoir commencé à mettre en place une action. Il s'agit alors d'actions plutôt tout public, jeunes et autres :

Actions vers	Nombre	%
Les jeunes	4	30,8
Autres	4	30,8
Les 2	5	38,4
Total	13	100

Type d'action	Nombre	%
Débats, cours	7	53,8
Point écoute	3	23,1
Formation LGBT	1	7,7
Autre	2	15,4
Total	13	100

Les types d'action sont plutôt des débats ou interventions (54 %) et des points d'écoute (23 %).

- **Se documenter sur l'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	32	50,0
Non	29	45,3
Non précisé	3	4,7
Total	64	100

La moitié des répondants s'est documentée sur l'homophobie, ce qui est supérieur au pourcentage annoncé dans l'évaluation de fin de journée, alors que cette enquête a lieu à distance de la journée de sensibilisation.

- **S'être fait identifier comme interlocuteur (trice) potentiel(le) sur l'orientation sexuelle et/ou l'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	25	39,1
Non	34	53,1
Non précisé	5	7,8
Total	64	100

39 % des répondants se sont fait identifier comme interlocuteur(trice) potentiel(le) sur l'orientation sexuelle ou l'homophobie.

Il s'agit alors principalement d'être interlocuteur(trice) pour des jeunes (48 %).

	Nombre	%
Interlocuteur pour les jeunes	12	48,0
Interlocuteur pour ses collègues	6	24,0
Pour les 2	6	24,0
Non précisé	1	4,0
Total	25	100

Les professions des répondants s'étant fait identifier comme interlocuteurs sont les suivantes :

	Nombre	%
Infirmière	8	32,0
Assistance Sociale	3	12,0
Conseillère Conjugale et Familiale	2	8,0
Animateur	1	4,0
Directeur Centre Social	1	4,0
Directeur Service Jeunesse	1	4,0
Educatrice Spécialisée	1	4,0
Etudiant Educateur Spécialisé	1	4,0
Formateur	1	4,0
Intervenant Prévention	1	4,0
Médecin	1	4,0
Moniteur Educateur	1	4,0
Monitrice Educatrice	1	4,0
Professeur	1	4,0
Travailleur Social	1	4,0
Total	25	100

- **Avoir engagé une réflexion personnelle sur sa propre homophobie**

	Nombre	%
Oui	25	39,1
Non	34	53,1
Non précisé	5	7,8
Total	64	100

39 % des répondants ont engagé une réflexion sur leur propre homophobie.

- **Avoir conseillé à d'autres professionnels de suivre cette journée de sensibilisation :**

	Nombre	%
Oui	50	78,1
Non	13	20,3
Non précisé	1	1,6
Total	64	100

Plus des 3/4 des répondants ont conseillé la journée LGBT Formation à d'autres professionnels.

- **Souhait d'une intervention complémentaire sur le thème de l'homophobie :**

	Nombre	%
Oui	26	40,6
Non	38	59,4
Total	64	100

41 % des répondants souhaitent une intervention complémentaire sur l'homophobie.

Les demandes concernent :

	Nombre	%
Approfondissement	8	30,8
Etude de cas	3	11,5
Outils	2	7,7
Aide ponctuelle sur le terrain	5	19,2
Autre	4	15,4
Non précisé	4	15,4
Total	26	100

VI / Conclusion

Les résultats de la partie description de la population du questionnaire donnent une bonne représentation du public reçu à la journée de sensibilisation sur l'homophobie organisée par l'association LGBT Formation. 50% des personnes formées proviennent de l'éducation nationale. Les étudiants ou stagiaires et les hommes sont plutôt sous-représentés dans l'échantillon des répondants. On peut penser que certains étudiants ou stagiaires ayant terminé leur année n'ont pas reçu directement les questionnaires d'enquête qui étaient adressés à l'institution responsable du terrain d'étude ou de stage. Le personnel féminin, notamment les infirmières scolaires de l'éducation nationale, a pu être joint plus facilement ou répondre plus volontiers à l'enquête.

Le taux de réponse est de 32% avec une relance, ce qui est plutôt satisfaisant pour une enquête par voie postale avec un questionnaire un peu long sur un sujet considéré comme difficile. De plus, les questionnaires revenus sont riches en commentaires écrits, complétant certaines réponses à question fermée. Ils ont été transmis à l'association pour une lecture attentive des détails. Ces éléments pourraient indiquer une implication plus forte des répondants sur la thématique de l'homophobie par rapport au non-répondants.

La première partie du questionnaire sur les opinions, face à diverses situations abordées au cours de la journée de sensibilisation sur l'homophobie et pouvant survenir au cours de l'activité professionnelle, montre que la grande majorité des personnes (entre 60% et 88%) a trouvé au sein de cette journée des repères pour mieux y faire face. Il s'agit d'un impact positif de l'action de formation de l'association LGBT Formation, impact équivalent à celui ressenti à la fin de la journée de sensibilisation et qui perdure dans le temps jusqu'à deux ans après.

Une minorité considère que la journée de sensibilisation n'a pas apporté d'amélioration («c'est pareil qu'avant») sans avoir de ressenti négatif : la moitié était déjà sensibilisée au sujet mais a souhaité compléter ses connaissances et valider ses pratiques en venant à la journée LGBT Formation, l'autre moitié trouve que cela reste un sujet difficile. De cette minorité, deux sous-populations semblent émerger parmi les répondants. L'une est constituée de personnes déjà sensibilisées ou formées sur le thème de l'homophobie avant même de venir à cette journée, qui s'estimaient avant et s'estiment toujours capables de faire face à certaines situations. L'autre est constituée de personnes qui se sentent encore en difficulté malgré la richesse de la journée LGBT Formation, parce que le sujet est vraiment difficile à gérer. Il est indispensable de proposer un complément d'information pour ce public.

La deuxième partie concerne des événements survenus pendant l'activité professionnelle. On constate qu'une majorité inquiétante de répondants a dû faire face à un jeune en difficulté (78%), à un jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie (58%) et à un jeune au comportement suicidant (52%). Il peut bien sûr exister un biais de réponse du fait que les personnes ayant été confrontées à ces problèmes ont pu davantage répondre au questionnaire. Mais cela révèle dans tous les cas, un phénomène de mal-être chez les jeunes, en partie lié à l'orientation sexuelle et à l'homophobie. L'action de formation de l'association répond donc bien à un besoin.

Si les violences physiques homophobes sont relativement peu fréquentes, elles existent quand même, à moins de 5%. Par contre, les propos homophobes sont rapportés de façon importante, par 73% des répondants.

La mise en place d'actions par 13 à 20 % des répondants contre l'homophobie se révèle plus difficile.

40% des répondants ont pu se faire identifier comme interlocuteur potentiel sur l'homophobie, principalement auprès des jeunes.

Une majorité de répondants (78%) conseille à leurs collègues de suivre la journée de sensibilisation à l'homophobie organisée par LGBT Formation. 40% souhaitent des compléments à cette journée : des approfondissements, des études de cas, des outils ou une aide pour agir sur le terrain. Cela contribuerait probablement à la mise en place d'actions de lutte contre l'homophobie.

Il faut souligner que les professionnels à 91,7 % savent orienter un jeune en difficulté et conscients de l'utilité de la ligne Azur, diffusent à 43,8 % les informations (plaquettes, dépliants, ...).

Il faut mettre en exergue qu'environ 1 répondant sur 5 a rencontré un jeune au comportement suicidant pour une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie et que tous les répondants (100 %) ont été capables de discuter du sujet avec ce jeune.

La formulation des questions en mode fermé sur un thème complexe limite les possibilités d'étude. L'enrichissement de cette première étape d'évaluation par une étude qualitative paraît indispensable pour confirmer les pistes soulevées ici.

**Questionnaire d'étude
de l'impact de la journée de sensibilisation à l'homophobie
sur les comportements professionnels auprès de publics de jeunes**

Ce questionnaire est entièrement anonyme. N'hésitez pas à le remplir

- Période à laquelle vous avez suivi la journée de sensibilisation :
année : 2003 2004 semestre : 1^{er} 2^{ème}
 - Votre profession :
 - Vous travaillez à l'éducation nationale : oui non
 - Vous êtes étudiant(e), stagiaire : oui non
 - Vous êtes : un homme une femme
 - Vous travaillez en contact direct avec des jeunes : oui non
- Si OUI :*
- En entretien individuel : oui non
 - En groupe : oui non
 - Les deux : oui non

**1ère partie
Dans votre activité professionnelle, vous PENSEZ que ?**

- La journée de sensibilisation vous a-t-elle permis d'avoir une meilleure perception de la lesbophobie : oui non
Dans la suite du questionnaire, "homophobie" doit être considéré comme un terme générique qui englobe à la fois homophobie et lesbophobie.
 - Vous vous sentez plus capable de "repérer" une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie face à :
 - un/une jeune en difficulté : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - un/une jeune au comportement suicidant : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - Devant une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie, vous vous sentez plus capable :
 - face à un/une jeune en difficulté :
 - d'en parler avec lui/elle : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - de l'orienter : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - face à un/une jeune au comportement suicidant :
 - d'en parler avec lui/elle : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - de l'orienter : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
- Si c'est pareil qu'avant, pourquoi :*
- Vous vous sentez plus attentif(ve) aux propos homophobes énoncés dans votre structure de travail par :
 - des jeunes : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - des adultes : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - Vous vous sentez plus attentif(ve) aux propos homophobes que vous pourriez énoncer :
 - c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
- Si c'est pareil qu'avant, pourquoi :*
- Vous pensez avoir plus d'arguments pour réagir rapidement face à :
 - des propos homophobes : c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
 - des violences physiques homophobes c'est pareil qu'avant c'est mieux qu'avant
- Si c'est pareil qu'avant, pourquoi :*

- Vous sentez vous plus capable de comprendre la construction sexuelle et/ou identitaire des adolescent(e)s :
 oui non
- Vous sentez vous plus capable de comprendre les liens entre des différents types de stigmatisation :
 oui non
- Vous sentez vous plus capable de comprendre les phénomènes d'intériorisation et de mépris de soi :
 oui non

2ème partie Dans votre activité professionnelle, vous FAITES ?

- Vous avez rencontré un/une jeune en difficulté : oui non
Si OUI : Vous l'avez questionné(e) sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie :
 oui non
- Vous avez rencontré un/une jeune en difficulté par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie : oui non
Si OUI :
- Vous avez discuté de ce sujet avec lui/elle : oui non
- Vous l'avez orienté(e) : oui non
Si OUI, vous l'avez orienté(e) vers (*plusieurs réponses possibles*) :
 infirmier(e) ligne Azur
 psychiatre, psychologue association identitaire « jeunes »
 médecin généraliste autre association
 travailleur(euse) social(e) autre :
- Vous avez rencontré un/une jeune au comportement suicidant : oui non
Si OUI : Vous l'avez questionné(e) sur une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie :
 oui non
- Vous avez rencontré un/une jeune au comportement suicidant par rapport à une éventuelle orientation sexuelle mal vécue ou un problème d'homophobie : oui non
Si OUI :
- Vous avez discuté de ce sujet avec lui/elle : oui non
- Vous l'avez orienté(e) : oui non
Si OUI, vous l'avez orienté(e) vers (*plusieurs réponses possibles*) :
 infirmier(e) ligne Azur
 psychiatre, psychologue association identitaire « jeunes »
 médecin généraliste autre association
 travailleur(euse) social(e) autre :
- Vous avez entendu des propos homophobes : oui non
Si OUI, vous en avez parlé dans un bref délai :
- avec les auteurs : oui non
- avec un/une responsable de votre structure : oui non
- Vous avez vu des violences physiques homophobes : oui non
Si OUI, vous en avez parlé dans un bref délai :
- avec les auteurs : oui non
- avec un/une responsable de votre structure : oui non

- Vous avez diffusé des informations (dépliants, plaquettes ...) sur la ligne Azur dans votre structure : oui non
- Vous avez orienté un/une jeune de votre structure vers la ligne Azur : oui non
- Vous avez participé à une action contre l'homophobie : oui non
Si OUI, laquelle :
- Vous avez essayé de construire une action de prévention de l'homophobie : oui non
- Vous avez commencé à mettre, ou mis en place, une action de prévention de l'homophobie : oui non
Si OUI :
- cette action concerne : les jeunes de votre structure
 autre :
- le type de l'action est (*film, débat ...*) :
- Vous vous êtes documenté(e) sur l'homophobie : oui non
- Vous avez été capable de vous faire identifier comme interlocuteur(trice) potentiel sur l'orientation sexuelle et/ou l'homophobie : oui non
Si OUI : Vers : les jeunes vos collègues
- Vous avez engagé une réflexion personnelle sur votre propre homophobie oui non
- Vous avez conseillé à d'autres professionnels de suivre cette journée de sensibilisation : oui non
- Vous souhaitez une intervention complémentaire sur le thème de l'homophobie : oui non
Si OUI, quelles sont vos attentes :

Vos commentaires :

.....

Merci pour le temps que vous avez pris à répondre à ces questions